

Notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Quand on est
jeune, c'est pour
toujours. »

CLEMENCEAU

Depuis toujours... le travail...

Toujours, les hommes ont travaillé... toujours le travail a été une lutte... toujours les plus grandes joies sont, en retour, venues de lui.

Bien sûr, il y a la côté pénible et astreignant et cruel; mais, au-delà, comme en tant de choses humaines, il y a le côté positif de satisfaction et de plénitude. En règle générale, le côté positif s'épanouit de plus en plus; le progrès grandit, qui nous libère, l'un des facteurs essentiels de cette marche en avant est constitué par l'organisation, par l'amélioration constante des méthodes.

« Depuis dix mille ans (et plus), écrit Louis Armand, les hommes organisent leur travail. C'est d'ailleurs ce qui les distingue, entre autres, des animaux, lesquels n'améliorent pas leurs méthodes.

Les abeilles du temps des pharaons organisaient leur vie collective et confectionnaient des alvéoles exactement comme le font leurs sœurs contemporaines des spoutniks.

Et si nous vivons mieux que nos ancêtres des cavernes, c'est bien parce que nous savons mieux travailler qu'eux — et avec moins de peine. S'organiser, organiser le travail de ceux que nous avons à conduire est absolument indispensable. Sinon, c'est la routine, c'est la vie des abeilles, avec le miel en moins.

Et ceci est devenu d'actualité plus indispensable que, le progrès technique se généralisant, les différences entre firmes concurrentes tiennent moins au niveau de la technique qu'à la capacité d'organiser la fabrication et la vente. Certes, le matériel, les investissements, comme disent les économistes,

sont un puissant facteur de productivité. Mais nombre de visiteurs français aux Etats-Unis, par exemple, ont observé souvent que des résultats remarquables étaient obtenus avec des machines qui n'avaient rien de sensationnel, mais qu'on utilisait vraiment au mieux.

S'organiser pour tirer du travail de son travail, le maximum de profit et de compensation... Est-il besoin d'insister sur ce point? Chacun est conscient de la nécessité de l'organisation sur tous les plans: il y a celle de la Nation, il y a aussi celle de la famille dont l'économie est en tout comparable à celle de la Nation et de celle de l'usine, l'Organisation du Travail... libération... Esprit de progrès... Ne restons pas en arrière sur le plan de notre travail. Soyons « à la page », à celle du vingtième siècle qui, sans libérer l'homme de la peine quotidienne, l'aide à monter, à s'élever mieux qu'il ne fut jamais fait. Encore faut-il ne pas refuser les techniques nouvelles, s'ouvrir à son temps. « S'ORGANISER »...

Pour le vingtième anniversaire

Le temps des plus éléments a bien voulu apporter une note de gaieté supplémentaire à cette journée qui fera date dans les annales Neuvicoises et en particulier chez tous les anciens P.G. qui ont fait pour le plus grand nombre presque cinq années de pénitence derrière les barbelés.

Vingt ans après, comme le temps passe vite, et ce-la semble encore très près pour ceux qui sont encore présents, car que n'évoque-t-il pas dans leur mémoire ce 8 Mai 1945 — Revoir les siens, la France et surtout retrouver la liberté — aussi ce 20^e anniversaire a été marqué cette année

par une journée exceptionnelle. A 8 heures 30 le service religieux, célébré à la mé-

moire des morts des deux guerres, était suivi par un très grand nombre de fidèles.



Au cours de la cérémonie marquée de tous les sentiments de chœur, le Docteur PASCARD et M. P. ELIAS déposent des fleurs, symboles d'un souvenir.

A 10 heures 30, toutes les personnalités se trouvaient réunies place de la Mairie d'où le cortège officiel dans lequel l'on voyait la présence de M. le docteur Robert PASCARD, Conseiller Général, Maire de Neuvic, de l'ensemble des conseillers municipaux de MM. LEVASSEUR et ELIAS respectivement président d'honneur et président de nos anciens P.G., de très nombreux anciens P.G., accompagnés de leurs épouses, de M. CHANGELLE, percepteur de M. BELLU, chef de brigade, de M. ROUSSET, directeur d'école honoraire; de M. LAFORETS, président de la société de secours mutuels et d'un grand nombre de Neuvicois qui avaient tenu à s'associer à cette manifestation, s'est rendu en premier lieu, précédé des enfants des écoles, sous la conduite de M. BRETIN, directeur du C. E.G. de Neuvic, de Mme GAMBRIAUD, directrice des écoles de filles et des membres du corps enseignant de la société musicale « La Concorde » et du drapeau des anciens P.G., à Théat où se trouve élevée la stèle à la mémoire des marquisés qui donneront leur vie pour défendre leur patrie.

Au pied de ce modeste monument qui rappelle cependant tant de tristes souvenirs, M. le Maire déposa une gerbe. La sonnerie aux morts nous fit penser une nouvelle fois à

(Voir la suite page 3)

A Monsieur A. LESPINASSE l'une des plus hautes distinctions françaises

Notre Rédacteur et Ami, l'un de tous, vu d'être élevé à la dignité de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Déjà détenteur des Palmes Académiques, il est, par cette croix, récompensé de ses « mérites distingués », ainsi que le note le texte officiel.

De tout cœur, et avec toute la force de l'amitié qu'en retour nous lui portons et qu'il connaît, nous lui présentons nos félicitations les plus sincères. Les plus fortes, nous nous unissons à l'hommage qui lui est rendu.

Nous ne prétendons aujourd'hui qu'à communiquer à nos lecteurs quelques informations concernant l'Ordre National du Mérite, la Principale distinction accordée sur le plan national à titre civil, après la Légion d'Honneur.

Déclarée récente, elle est peu connue et demande de l'être. Journal Officiel du 5 décembre 1963 - Décret 63.1196 du 3 décembre 1963.

Art. 2. — L'ordre national du Mérite est destiné à récompenser les mérites distingués acquis soit dans une fonction publique, civile ou militaire, soit dans l'exercice d'une activité privée.

Art. 3. — L'ordre national du Mérite est destiné à récompenser les mérites distingués acquis soit dans une fonction publique, civile ou militaire, soit dans l'exercice d'une activité privée.

Art. 4. — L'ordre national du Mérite est destiné à récompenser les mérites distingués acquis soit dans une fonction publique, civile ou militaire, soit dans l'exercice d'une activité privée.

Art. 5. — L'ordre national du Mérite est destiné à récompenser les mérites distingués acquis soit dans une fonction publique, civile ou militaire, soit dans l'exercice d'une activité privée.

Art. 6. — L'ordre national du Mérite est destiné à récompenser les mérites distingués acquis soit dans une fonction publique, civile ou militaire, soit dans l'exercice d'une activité privée.

Art. 7. — L'ordre national du Mérite est destiné à récompenser les mérites distingués acquis soit dans une fonction publique, civile ou militaire, soit dans l'exercice d'une activité privée.

Art. 8. — L'ordre national du Mérite est destiné à récompenser les mérites distingués acquis soit dans une fonction publique, civile ou militaire, soit dans l'exercice d'une activité privée.

Art. 9. — L'ordre national du Mérite est destiné à récompenser les mérites distingués acquis soit dans une fonction publique, civile ou militaire, soit dans l'exercice d'une activité privée.

Art. 10. — L'ordre national du Mérite est destiné à récompenser les mérites distingués acquis soit dans une fonction publique, civile ou militaire, soit dans l'exercice d'une activité privée.

Art. 11. — L'ordre national du Mérite est destiné à récompenser les mérites distingués acquis soit dans une fonction publique, civile ou militaire, soit dans l'exercice d'une activité privée.

Art. 12. — L'ordre national du Mérite est destiné à récompenser les mérites distingués acquis soit dans une fonction publique, civile ou militaire, soit dans l'exercice d'une activité privée.

Art. 13. — L'ordre national du Mérite est destiné à récompenser les mérites distingués acquis soit dans une fonction publique, civile ou militaire, soit dans l'exercice d'une activité privée.

Art. 14. — L'ordre national du Mérite est destiné à récompenser les mérites distingués acquis soit dans une fonction publique, civile ou militaire, soit dans l'exercice d'une activité privée.

« Il y a quelque chose de grand, de beau, d'universel... »

Des Broches aux Atomes

Le 7 mai dernier, notre satisfaction a été grande de nous retrouver entre amis pour une manifestation du Cercle Culturel Marbot.

Nous étions une veille de week-end et de week-end ennuyé, sans cela qu'on nous eût plus nombreux, sans doute. Mais tout était très bien ainsi pour la conférence de M. Francis Brunel.

Il faut dire tout de suite que notre conférencier, tout très vite chacun a senti la personnalité et la valeur profonde n'a en rien déçu son auditoire; d'accus même on dit qu'il l'avait plus que comblé...

Docteur en Droit, diplômé de l'Ecole des Langues Orientales, M. Francis Brunel, a été trois ans durant chef de la Mission culturelle française aux Indes; il est jusqu'au présent de lui-même marqué par ce contact (Voir la suite en 3^e page)

39 + 24 + 20 = 83 ans de présence dans l'Entreprise



« A Bientôt, cher M. ALLEMANDOU ! »

Rentré le 1^{er} octobre 1926, devenant 39 années parmi nous, il garde son sourire de jeunesse et son regard plein de vivacité et de malice...



« A bientôt, cher M. MATHIEU ! »

Rentré le 18 janvier 1941, il a passé 24 années parmi nous. 72 ans, qui diraient mieux ? Et il est si bon de les partager...



« A Bientôt, cher M. MAUFRAS ! »

Rentré le 26 juin 1945, il a passé 20 années parmi nous. Ancien membre d'un bassin de Lorraine, il s'est bien acclimaté à la douceur du Périgord. Gagnons, qu'il regrette le chien Rai...



Art. 1. — L'ordre national du Mérite est destiné à récompenser les mérites distingués acquis soit dans une fonction publique, civile ou militaire, soit dans l'exercice d'une activité privée.

Excusez, Cher Monsieur Lespinasse, toutes nos félicitations. Nous aurons à repeler de cet honneur qui vous échoua. Mais dès ce jour, nous avons voulu remplir ce devoir d'amitié qui nous fait nous unir au témoignage public d'estime qui vous est fait.

Le 8 mai 1965 fera date dans les Annales des Anciens P. G. Neuvicols

Ce jour-là, en effet, Neuvic fut le théâtre d'événements pour jamais insoupçonnés. A vrai dire, on s'y préparait depuis longtemps. Cela avait commencé par de discrets concubinaires, suivis de réunions en petit comité, continuées en séances plénières au cours desquelles on avait beaucoup discuté, longuement débattu, minutieusement décidé.

De ce travail préparatoire était sorti tout d'abord un premier succès: la tombola de l'hiver dernier. Cet heureux prélude avait mobilisé les bonnes volontés, réuni des concours et finalement mis en branle la machine qui devait aboutir à la réalisation de cette magnifique journée du 8 mai que le ciel lui-même voulait favoriser en arborant son grand pavé printanier.

Ce beau samedi donc, venant au souvenir, pouvait, et à juste titre, mettre en exergue: « Vingt ans après », car les promoteurs de cette journée avaient avant tout, voulu commémorer le retour massif des premiers de guerre de 1945. Et tous les acteurs, au long de cette mémorable journée, eurent présents à la pensée et à l'oeil, les événements décisifs de ce printemps de 1945 qui vit la victoire des alliés et le retour des captifs.

Mais voici le déroulement de ces cérémonies: à la matinee commença par une messe qui réunit en l'église paroissiale un groupe important d'anciens P.G. et de personnes qui avaient bien voulu se joindre à eux dans un esprit de pieux élan et de recueillement. M. le Doyen célébra un service à la mémoire des morts de la guerre et prononça une sobre allocution appelant sur eux la paix divine.

A 10 heures et demie un grand cortège se forma à la mairie, derrière le drapeau des anciens P.G., suivi de MM. le Dr Pascaud, P. G., P. Elias, président d'honneur; Robert et Dureauux, secrétaires et membres des conseils municipaux, des anciens P.G. et d'un grand nombre de Neuvicols.

Cet imposant défilé, précédé des enfants des écoles et de la famille se rendit sur eux la paix divine.

A 10 heures et demie un grand cortège se forma à la mairie, derrière le drapeau des anciens P.G., suivi de MM. le Dr Pascaud, P. G., P. Elias, président d'honneur; Robert et Dureauux, secrétaires et membres des conseils municipaux, des anciens P.G. et d'un grand nombre de Neuvicols.

Rouge, rééditant après dix ans les anciens P.G. Neuvicols, offrit aux anciens prisonniers et à leurs épouses. La grande salle fut, pendant cette agréable réunion pleine de gens heureux qui apprécièrent et le geste de la Croix-Rouge et les bonnes choses qui leur étaient servies.

Enfin l'heure du banquet approchant, on quitta la mairie pour se rendre place de l'Eglise où la grande salle de bal avait été, pour la circonstance, transformée en salle de banquet. Toutes les dispositions matérielles avaient été arrêtées par M. Levasseur et leur exécution assurée par les services des Etablissements Marbot.

Le repas était confié aux soins compétents de M. et de Mme Gourmarie, les nouveaux propriétaires de l'Hôtel de France. Il y avait cent vingt-sept convives.

A la table d'honneur, que présidait M. René Lecoq, président de l'Association départementale, et qu'honoraient de sa présence Madame F. Laporte, il y avait les membres du bureau et leurs épouses, M. et Mme R. Elias, M. et Mme Levasseur, M. et Mme Robert, M. Dureauux, M. et Mme Raynaud, M. et Mme Martin. Et, peuplant les tables, la toute des camarades, accompagnés de leurs familles.

Certains dirent encore que tout ce n'est bien joli, mais que d'abord c'est un autre, à commencer, par le fait de la morale, dans un article, mais que la vie c'est autre chose.

Nous sommes bien d'accord et nous souhaitons donc que chacun comprenne tout son voisin et en conséquence... commence, sans se précipiter de savoir si c'est lui ou l'autre qui fait le premier pas.

Quant à « faire de la morale » par écrit, le sous-jugé s'en défend bien: « Soit, en effet, la morale qu'il y a à entre dire et faire. Mais il y a aussi remarque que si, grâce à la belle saison, il prend quelques bonnes résolutions, il se sent plus heureux.

Extrait des propos de Louis Amberl.

La belle saison...

Le printemps brille, les champs verdissent, on a le goût de se souvenir du sol glacé et de l'herbe sèche de l'hiver. La nature poursuit son dardel travail de renouvellement, oubliant les ravages qu'elle a subis.

Ne pourrions-nous tirer de ce spectacle une leçon de sagesse? Ne pourrions-nous profiter de cet élan qui soulève tous les êtres vivants avec la belle saison pour oublier nos rancœurs, nos jalousies, nos petites querelles, toutes ces mesquineries qui « gèlent » les relations dans le travail et ailleurs?

Le beau temps (pourvu qu'il fasse aussi beau quand vous lirez cet article que dans ce moment où je l'écris !) nous transforme, c'est certain. Les passants et les passantes dans la rue ont un visage plus serein, plus détendu. Or souriant, quel que nous sommes ont tendance à être bargaenus. On s'engouaille pour mot commode. Ce mot de la plupart du temps des paroles en l'air, dites par ce soulager.

Mais ça ne fait jamais bien plaisir et il se crée ainsi un climat désagréable. Nous devrions profiter de la douce chaleur de la saison et offrir, nous aussi, quelques fleurs au lieu du bois mort habituel.

Certains diront encore que tout ce n'est bien joli, mais que d'abord c'est un autre, à commencer, par le fait de la morale, dans un article, mais que la vie c'est autre chose.

Nous sommes bien d'accord et nous souhaitons donc que chacun comprenne tout son voisin et en conséquence... commence, sans se précipiter de savoir si c'est lui ou l'autre qui fait le premier pas.

Quant à « faire de la morale » par écrit, le sous-jugé s'en défend bien: « Soit, en effet, la morale qu'il y a à entre dire et faire. Mais il y a aussi remarque que si, grâce à la belle saison, il prend quelques bonnes résolutions, il se sent plus heureux.

Extrait des propos de Louis Amberl.

Où l'on trouvera des nouvelles de nos futurs soldats...

le 1er Mai 1965, Parachutiste Alain FAURE - P. G. Noir - SERPIMA CAICASSONE (Aude) « Ayant été muté à CARLIS, j'ai suivi un stage de conduite durant un mois. Ici la vie est beaucoup plus mouvementée qu'à BAYONNE. Il y a souvent des manœuvres; mais étant chauffeur du capitaine, je suis privilégié et je me déplace tout le car je me déplace tout le temps en voiture, ce qui est assez agréable. surtout

le 5 Mai 1965, le Sergent REYNIEAU Jean-Pierre, 61 Cie Médicale - Caserne « NIEL » TOULOUSE (Hte-Garonne). « Après les quatre mois passés à MOUREMANS, j'ai été muté à la 61^e compagnie médicale appro-

près de la discipline est stricte et il faut marcher alors qu'on est fatigué! Encore 8 mois, et c'est le retour au civil... »

An milieu des colonnes consacrées à nos Soldats, viennent se loger ces innombrables « pékins ». Ce sont les conscrits, de la classe 67, les n'ont pas fallu à la tradition et donne leur spectacle annuel, qui, bien que les visages se renouvellent, présente à peu près toujours les mêmes caractéristiques... Notre Entreprise avait ses représentants dans cette équipe sympathique, ainsi qu'en témoigne la légende de notre cliché.

Nous souhaitons à ces jeunes amis, déjà passés dans la colonne, des soldats, que leurs mois de recrutement soient dictés du soleil et du dynamisme dont ils ont été débordants le 28 avril !

RECHERCHONS jeunes gens 15 à 20 ans, pour travaux en ateliers de confection. S'adresser au Bureau du Personnel de MARBOT, Usine de Pléneau.

Un peu d'hygiène
A bonnes dents, bonne santé

Trop souvent, l'hygiène de la bouche et des dents est négligée et il faut en arriver à la douleur intolérable pour être alerte et se rendre à agir. Or ne sait pas assez que ne pas pratiquer cette hygiène peut nous conduire, même sans souffrances locales, à de très graves troubles.

Quelles sont donc, brièvement exprimées, les règles simples et efficaces à observer et pourquoi devrions-nous les observer?

Voici les règles simples: 1° Tout d'abord, pratiquez, après chaque repas, un sérieux brossage des dents et un rinçage soigné de la bouche. 2° Faites-vous examiner par un dentiste, en moyenne tous les six mois, sans attendre pour cela d'avoir mal aux dents. Ce n'est qu'à ces deux conditions qu'il sera possible de s'assurer de bonnes dents, à grâces à elles, une mastication normale. Il tombe, en effet, sous le coup que pour bien mâcher, il faut avoir des dents saines et que c'est dans la mesure où les aliments sont bien mâchés que la digestion et l'assimilation ne se trouvent pas troubles.

Que se passe-t-il, en effet, dans une bouche malpropre ?

« Au cours des repas, des débris de viande et d'aliments plus ou moins bien mâchés, se trouvent dans la bouche, où ils se multiplient et se décomposent, produisant des acides. L'émail et l'épithélium formés de carbonate sont rongés par les acides qui se constituent au niveau des débris alimentaires.

(Voir la suite en 4^e page)

lorsqu'il faut faire 70 à 80 kilomètres... le 1er Mai 1965, 2^e CST MARTEAU Michel Bimont B. - Chambre 1 - S.P. 87506. « Je viens d'arriver mon dernier mois d'armée ce qui me fait plaisir car je vais bientôt revoir mon cher Pays. Il m'a été libéré le 1er juin. Ici nous avons très chaud... lorsque j'aurai quitté l'armée je

le 5 Mai 1965, Caporal J.-P. RAMI Y LANAU - Secrétaire Major du 1er RIMA - Caserne de Roch - GRANVILLE. « En ce moment j'effectue un nouveau stage de 2 mois, au Camp d'Anvers dans la Sarthe, afin d'être titulaire du G2. Le camp est immense et ressemble en rien à une caserne. Les bâtiments sont moins massifs et les arbres, les jardins et les parterres donnent une ambiance très agréable.

Trois stagiaires pour dix semaines

Il est perché dans une tradition maintenue que nous reçoivons, en stage, des élèves du Lycée d'Etat Féminin de Périgueux.

Neuvic. Elles prendront des notes, feront des travaux pratiques, établiront des rapports, l'ensemble de ces activités sera sanctionné par une « soutenance de rapport » qui est un véritable examen.

M^{lle} DUREUX, secrétaire. « Nous n'avons toujours eu jusqu'à ce jour qu'à nous en féliciter. »

Après deux semaines de présence parmi nous, les 3 stagiaires qui nous ont, cette année, été confiés, semblent ne pas devoir démentir cette affirmation.

M^{lle} CHEVALIER, secrétaire. « Nous sommes heureux de présenter à nos 3 stagiaires, nos vœux et souhaits pour un séjour fructueux parmi nous. Nous les assurons de notre cordiale collaboration et aménagements des mentions Très Bien récompensent le travail dont les deux stagiaires les 2 mois de leur stage à Neuvic.

M^{lle} KERHER, comptable. « Au cours des repas, des débris de viande et d'aliments plus ou moins bien mâchés, se trouvent dans la bouche, où ils se multiplient et se décomposent, produisant des acides. L'émail et l'épithélium formés de carbonate sont rongés par les acides qui se constituent au niveau des débris alimentaires.

(Voir la suite en 4^e page)

Allez au Magasin **Marbot** où vous trouverez un grand choix de chaussures variées, et, bien entendu, TOUJOURS A VOTRE PRIX

Allez au Magasin **Marbot** où vous trouverez un grand choix de chaussures variées, et, bien entendu, TOUJOURS A VOTRE PRIX

Allez au Magasin **Marbot** où vous trouverez un grand choix de chaussures variées, et, bien entendu, TOUJOURS A VOTRE PRIX

Allez au Magasin **Marbot** où vous trouverez un grand choix de chaussures variées, et, bien entendu, TOUJOURS A VOTRE PRIX

Allez au Magasin **Marbot** où vous trouverez un grand choix de chaussures variées, et, bien entendu, TOUJOURS A VOTRE PRIX

Allez au Magasin **Marbot** où vous trouverez un grand choix de chaussures variées, et, bien entendu, TOUJOURS A VOTRE PRIX

Allez au Magasin **Marbot** où vous trouverez un grand choix de chaussures variées, et, bien entendu, TOUJOURS A VOTRE PRIX

Allez au Magasin **Marbot** où vous trouverez un grand choix de chaussures variées, et, bien entendu, TOUJOURS A VOTRE PRIX

Allez au Magasin **Marbot** où vous trouverez un grand choix de chaussures variées, et, bien entendu, TOUJOURS A VOTRE PRIX

UNE CO... (Suite de l'article de la page précédente, concernant des événements locaux et des personnes mentionnées dans les autres pages.)

UNE CONFÉRENCE PASSIONNANTE

(Suite de la 1^{re} page)
avec la mentalité spirituelle et de ce pays, gardien des plus vieux secrets de la civilisation humaine. Délégué du Musée de l'Homme, conseiller de l'U.N.E.S.C.O., il est président du Conseil International des Sciences de la Vie.

« C'est cette accumulation de titres ne nous permettez pas, par ailleurs, de nous enorgueillir de ce que nous sommes, mais la personnalité de M. Francis Brunel, elle fait au moins un homme... »

Il y a quelque chose de grand, de beau, de noble, d'universel, qu'ensemble tous les hommes unissent pour réaliser : l'union entre eux, unis à la nature laissent plus de place à l'égoïsme, ils peuvent conquérir leur vraie place dans l'univers où tout est vie...
On ne peut rester indifférent à un message de cette qualité, présenté de façon aussi vivante, avec un cours grand don de contact. Chacun a pu puiser dans le monde qui nous était révélé d'intéressantes idées qu'éclairait sa grâce (épisode du petit bonhomme).

En remerciant M. Francis Brunel d'avoir accepté de se livrer à nous, nous lui disons tout le bien qu'il nous a fait, quelles que soient les possibles réticences, en nous entraînant dans un monde de lumière et de Féérie hors de nous-mêmes...
Des étoiles qui atômes à l'Univers.
Des spirales géantes de l'Univers.



M. Francis BRUNEL livre son message avec une conviction et un art qui n'ont échappé à personne.

Attention, intérêt — tous le charme de cette conférence vers quelque chose d'émouvant, mystérieux de l'atome ? M. Francis Brunel qui a du juriste la précision et la rectitude, qui a du voyageur la rigueur d'analyse, la profondeur dans le synthétique, sans aller dans les sciences physiques et les sciences humaines.
L'aventure fantastique à laquelle il nous a fait assister, l'aventure de l'intéressé s'est à nos yeux déroulée avec brio, et au terme du cheminement auquel nous tenions nous confier avec un don de poésie, un don de l'art aussi exceptionnel pour que nous en soyons éblouis, c'est

Vingtième anniversaire

(Suite de la 1^{re} page)
ceux qui ne sont plus, et une minute de silence éloquent se bref mais combien émouvant témoignage.
Le cortège impérial repartit la route de Neuvic pour se rendre place de l'Église au monument aux morts des deux guerres.
Au pied de cet édifice M. le Maire et M. Paul ELIAS, défilèrent, chacun une gerbe, suivis par de nombreux petits écoliers qui avaient tenu eux aussi, en cette journée anniversaire, à apporter leur modeste bouquet.
Une minute de silence, la sonnerie aux morts et une vibrante Marseillaise brillamment interprétée par la « Chorale », sous les ordres de M. BILBAUT, terminèrent cette manifestation.
M. J. GUINER.

Nombreuses et importantes visites au cours de cette quinzaine

Au cours de cette dernière quinzaine nous avons eu le plaisir d'échanges dont les résultats sont et seront de plus en plus.



Au cours de son passage à Neuvic, M. NIEDERGANG s'est intéressé aux activités du modélisme. On le voit ci-dessus s'entretenant avec MM. CARRETTÉ, ESCOUX et SAILLARD.
Du 3 au 5 mai, nous avons eu la visite de MM. Eechner, marchandisier et de M. Meuler,

Le 29 avril 1965, M. Niedergang, Directeur de la Société Bata Belg., accompagné de M. Carrette, chef du service Gros et de M. Pettes, acheteur de catégorie Enfant, du service Détail.
Entre autres activités, ces messieurs ont établi les bases de la collection été 66 en fonction des besoins de leur Société. Ont été passés en revue toutes les idées, toutes les propositions pour faciliter et élargir nos échanges commerciaux avec elle. C'est toujours avec une très vive satisfaction pour nous que ces études importantes se réalisent. Nous souhaitons qu'il en ait été de même pour ces messieurs.



MM. CARRETTÉ et PETTES étudiant avec M. BALLA de nombreux modèles automobiles appartenant à la collection printemps-été 66.

39 + 24 + 20 = 83 ans de présence dans l'Entreprise

MM. ALLEMANDU, MATHIEU, MAUFRAS, prennent leur retraite. « Ils étaient trois », non pas « petits enfants », — comme s'en vantait le grand-père — mais trois de nos Anciens, à être l'échéance du 30 avril dernier, et tous les trois, ayant bien mérité de l'entreprise, en retour de leur fidélité, sentiments qu'ils ont inspirés au cours de leurs années de présence parmi nous.
MM. les Chats de Service et de nombreux amis se trouvaient là, pour cette rencontre consacrant le début d'une nouvelle tranchée de vie qui s'annonce tant, bonne et longue si tous les vœux formulés trouvent leur accomplissement, comme il est raisonnable de l'espérer.
M. Dubos exprima le regret qu'éprouvait M. Levasseur à ne pas pouvoir cette fête et, après avoir rappelé leurs carrières, formula ses vœux, au nom de tous, à ceux qui nous quittent après tant d'années.
« Partir, c'est mourir un peu », a dit le poète. Mais pour vous ce n'est pas le cas ! Non ! Vous restez près de l'usine et, comme le dit M. Levasseur, « vous êtes toujours de vous-même », vous êtes agréable de vous retrouver dans notre atmosphère, revêtus donc à l'occasion, de l'habit de fête, que nous restons à votre entière disposition.
« Longue et bonne retraite et surtout bonne santé ! »
C'est nous tous qui souhaitons, à travers les paroles de M. Dubos, ce long temps de calme et de joie à MM. Allemandu, Mathieu et Maufras.

La Journée des Anciens P. G. Neuvicois

(Suite de la 1^{re} page)
ment servi se déroula dans la plus chaude ambiance. La chère et les vins aidant, le ton monta, vint au ciel, et l'on en vint aux discours.
P. Elias, très en verve, ouvrit le feu par l'éloge de Mme Laporte dont la récente initiative n'est que le couronnement d'une longue activité soumise à ceux qui la Croix-Rouge a pour mission de secourir.
Aux applaudissements de tous, il dévoila un magnifique tableau représentant le Château de Neuvic que l'Association offrirait à leur bienfaitrice en témoignage de reconnaissance.
Puis il présenta M. B. Lacroix, dont le dévouement à la cause des prisonniers est bien connu. Il dit tout le bien qu'il pensait de notre président d'honneur, il nous félicita les épouses venues au banquet et devint le plus ferme soutien de l'Association neuvicoise. Puis il céda la parole à M. Levasseur qui reprit à son tour le filon de l'entente et de l'amitié, qui pour chacun un mot aimable, effleura la question des futures sorties, se ferma, un grand succès en évoquant un certain projet d'excursion vers Lourdes, et finalement produisit un superbe cadeau-souvenir qu'il remit au milieu des applaudissements à Mme et à M. P. Elias en témoignage d'amitié et de reconnaissance.
Puis M. R. Long et E. Loquet discoursèrent, et il nous donna l'esprit de solidarité et d'amitié dans les camps, recueilli par la Fédération, nourri et cultivé dans les Associations locales telles que la nôtre. Il montra que la réside essentiellement la grandeur du rôle que s'est assigné le mouvement prisonnier qui à sa garde de tout esprit de parti et de confession. Des applaudissements nourris saluèrent sa peroration.
Alors on passa aux dansons. M. Levasseur en donna le signal avec le Turulutu, Chanteurs et chanteuses firent entendre les refrains attendus, les talents affirmés de longue date se prodiguèrent, d'autres se révélèrent. Tous furent accueillis avec la même faveur, et chaudement applaudis dans le crissement du champagne coulant à flots et la joie déchainée des grands jours.
Quand, enfin, de l'entente et de l'amitié, qui pour chacun un mot aimable, effleura la question des futures sorties, se ferma, un grand succès en évoquant un certain projet d'excursion vers Lourdes, et finalement produisit un superbe cadeau-souvenir qu'il remit au milieu des applaudissements à Mme et à M. P. Elias en témoignage

PARENTS ET PROFESSEURS SE RENCONTRENT

Le 27 avril 1965, au terme du deuxième trimestre, nous réunis les parents et les élèves de nos Cours Professionnels.
Nous nous devons de les remercier de leur confiance et de leur présence plus nombreux ; c'est, du même fait, un très grand encouragement qu'ils donnent à l'enseignement des Cours Professionnels Neuvicois.
Il est loin le temps où, timidement, venait jusqu'à nous, 3-4 parents. Maintenant, des liens se sont créés et, sur les quelque 35 familles auxquelles appartiennent les élèves, c'est plus de la moitié d'entre elles qui accepte de participer à ces réunions fructueuses.

Après avoir présenté les résultats généraux de ce deuxième trimestre, M. MAILLET, qui entourait MM. les professeurs, nota les problèmes principaux posés au cours des derniers mois par le comportement des élèves.
Ce fut une sorte d'examen de conscience, où, d'instinct plus simplement que de point de fait.

Ensuite, les parents rencontrèrent chacun des professeurs de leur enfant. Dans cet échange personnel résida toujours un contact qui est à la fois profitable à l'élève et se fait sur tel ou tel point, la compréhension surgit et surgit. Il est possible d'arrêter telle ou telle décision pour le plus grand bien de l'enfant, qui n'est plus un...
Il n'y aura pas de conclusion à ces quelques lignes, relatant l'un des aspects de ce travail de collaboration de parents et professeurs.

DES CHIFFRES ET DES CALENDRIERS FINIT PAR FAILLIR LA LUMIÈRE. Y ONT CONTRIBUÉ : MM. LECHNER et ERUDDIG et leurs collègues : MM. BOST et FABRE.



VISITE DE SÉCURITÉ DES VEHICULES PARTICULIERS

L'Automobile-Club du Périgord a communiqué l'adresse du Centre Mobile de Sécurité Routière :
Il sera à Neuvic le 8 juin, à partir de 14 heures et le 9 juin prochains.
Automobilistes, ne l'oubliez pas !
« Ne négligez pas l'entretien de votre véhicule. Sur la route, c'est un des éléments de votre sécurité et de celle des autres.
« Faites donc vérifier gratuitement les organes essentiels de vos véhicules au Centre Mobile de Sécurité de l'Automobile-Club du Périgord.
« Pour chaque véhicule reconnu en bon état, outre la ristourne de 5 % sur la prime par votre Compagnie d'Assurances, il sera délivré gratuitement un billet numéroté, détaché d'un carnet à souches, qui pourra être choisi effectivement par vous, donnant droit au tirage d'un ou de quelques-uns des lots :
« Une 404 Peugeot grand tourisme.
« Une P.L. 17 Panhard grand luxe.
« Une Citroën Ami-6 tournée.
« Une Simca 1.000.
« Une Renault Dauphine 3 vitesses.
« Offertes par le Comité d'Organisation du Salon de l'Automobile, du Cycle et de la Motocyclette.
« Un réfrigérateur. Conard, un réfrigérateur. Philips, offerts par l'Action Automobile et Tournée.
« Un voyage de huit jours, avec deux personnes, aux Iles Baléares, offert par la Fédération Nationale des Clubs Automobiles de France.
« Un bon de 500 francs de carburant offert par Mobil dont on apprécie le soutien apporté aux Centres de Sécurité des Automobiles Clubs.
« Le tirage aura lieu à une date fixe ultérieurement et probablement au mois d'octobre 65.
« « Habitants des pays à habiter des visites de Sécurité effectuées par le Centre de l'Automobile-Club du Périgord.

Remerciement de façon directe et sympathique la carrière de chargé d'affaires de MM. ALLEMANDU, le doyen en ancienneté, puis à MM. MATHIEU et MAUFRAS.



"La Concorde de la vallée de l'Isle" vous parle un peu d'elle-même...

Aimez-vous la musique ? Souhaitez-vous jouer d'un instrument ?
Avez-vous entendu, au fond de vous-même, cet appel du rythme et de la mélodie ?
Autant de questions qui trouvent réponse dans le secret même de nos vœux et de vos aspirations.

Il paraît souhaitable de dire à tous ceux qui s'intéressent à la Musique qu'il existe à Neuvic une association pour la Vallée de l'Isle, une Société Musicale vivante : elle a déjà fait ses preuves - mais la connaissez-vous ?

Son fondateur et animateur, M. BILLEAU, vous en parle.

N'hésitez pas à reprendre votre instrument, en avez beaucoup de satisfaction. Quant aux tout jeunes qui voudraient se lancer, qu'ils n'hésitent pas eux non plus : grande sera la joie qu'ils retireront de cet Art, de tous le plus "parfaitement" consolateur...



Au cours de la cérémonie du 8 mai, relatée dans nos pages, la "Concorde de la Vallée de l'Isle" exécute l'un des morceaux de circonstance, sous la direction de BILLEAU.

ORIGINE : Fondée en Juillet 1963 par M. BILLEAU, la Société Musicale de la "Concorde de la Vallée de l'Isle" s'est donnée pour tâche :

1°) de grouper les bons éléments musiciens instrumentistes de la Vallée de l'Isle et des localités voisines, désireux de faire de la musique, et d'adhérer à une formation complète et dynamique.

2°) de former des élèves parmi la jeunesse et, suivant leurs aptitudes, de les orienter vers les instruments leur convenant le mieux.

La Société est affiliée à la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest.

ACTIVITE :
L'Orchestre de cordes et bois, 12 exécutants, a donné, fin 1963 et 1964, huit concerts de Musique classique et chant.

L'Harménie de 28 exécutants, en Août 1963, a donné un premier concert au Camping de Neuvic et s'est manifestée par la suite aux Fêtes du Concorde. De plus, elle a donné un concert, salle du cinéma à Neuvic, offert aux membres et honoraires de la Société, en Décembre 1963, au total 40 exécutants.

En 1964, le Concert offert par l'Harménie, au plein air du Camping, groupait 60 exécutants avec la Batterie et le programme comportait deux grands pas-redoublés avec Trompes et Trompettes de Cavalerie.

En outre, à toutes les manifestations des 8 mai, 14 juillet, 11 novembre, et La Concorde a assuré la partie musicale soit La Marseillaise et les sonneries de circonstance.

Le 1er janvier 1965, un groupe de jeunes élèves a offert aux autorités locales et sur la place de Neuvic un réveil en sonnerie de trompes de réveil.

De plus, le groupe d'élèves de 3^e année participe aux Concerts des Sociétés voisines et à leur déplacement à Muzillac, à Ribérac, etc... Le 9 juillet, prochain, au concours de Musique de l'île d'Orléans, la participation des trompes et trompettes a été demandée par le Comité de Ribérac.

DE L'AIR POUR VIVRE

Avec le développement de l'urbanisme apparaît un nouveau problème de civilisation, il s'agit de rééquilibrer l'homme par des activités complémentaires des disciplines de la vie industrielle.

Vous ne doutez plus alors de l'ampleur du fait social que constitue le « plein air ». Fait social intimement lié à notre civilisation mécanisée et urbanisée à l'excès. Car le plus adapté des citadins à sa vie de fournisseur résident en lui le soupir nostalgique de ce besoin d'air pur, d'espace, de forêt, de montagne, d'éclat. C'est ce qui le pousse à fuir en hordes de plus en plus nombreuses la ville chaque fin de semaine, ou à chaque congé.

Collinaire impératif et inévitable du développement de notre monde technique, le « plein air » est donc essentiellement le besoin d'évasion, un retour aux racines d'un enrichissement et d'une équilibre. Aussi est-il normal de constater que les premières manifestations « organisées » de ce grand phénomène sont apparues dans les pays les plus industrialisés ; scandinavie en Grande-Bretagne, amis de la Nature, cabaniers de la jeunesse en Allemagne.

Le « plein air » aide l'homme à exprimer sa réaction contre des conditions de vie qui ont cessé d'être naturelles.

Il se propose à faire ces conditions à oublier le rythme de la ville et de ses machines, pour participer, dans un contact réajustement, la nature et sa pacifique ambiance. Il s'agit, dans le « plein air », le plus souvent, d'une possibilité pour l'homme de se réconcilier avec lui-même.

Quatre part, le développement du « plein air » apparaît comme intimement lié à l'occupation de l'homme, à la conquête des loisirs.

En France, le nombre des campeurs dépasse les sept millions, en un seul week-end plus de 22.000 baigneurs sont vendus, plus de 800.000 skieurs affrontent la neige, on redécouvre la bicyclette, on invente des grottes. Les courbes des statistiques cessent d'être des courbes pour devenir des lignes verticales.

Cet élan vers le « plein air » ne se fait que s'amplifier encore car tout le sert désormais. Le développement du temps des loisirs, les 4 semaines de congés, la journée continue permettant

La préhistoire de Neuvic et des environs

Avant-propos (suite) par le Dr J. GAUSSEN

Le paléolithique moyen va durer quelque 40.000 ans, mais un jour, l'Homme de Neanderthal disparaît avec brutalité pour être remplacé par un nouveau venu : l'Homme Sapiens. Précisons tout de suite que l'Homme Sapiens est cette race à laquelle nous appartenons nous, que nous soyons blancs, jaunes ou noirs.

La manière dont s'est effectuée la substitution d'une race à l'autre n'est pas complètement élucidée. Pendant longtemps on a admis que nous sommes issus de l'Homme de Neanderthal et l'Homme Sapiens n'est que l'Homme de Neanderthal qui a évolué pendant fort longtemps. Les Neanderthaliens de Saucy-Péru et de Krapina en particulier, présentent déjà certains caractères modernes et l'Homme moderne se trouve à l'ensemble du globe, mais pour nos régions, il est parfaitement justifié. Il souligne avec justesse le caractère froid de cette période qui visait l'Amérique, vierge jusque là de toute occupation humaine. Avec l'Homme Sapiens commencent les périodes qui supérieures, appelé communément âge du renne. Ce dernier terme a l'inconvénient de ne pas être applicable à l'ensemble du globe, mais pour nos régions, il est parfaitement justifié. Il souligne avec justesse le caractère froid de cette période qui visait l'Amérique, vierge jusque là de toute occupation humaine. Avec l'Homme Sapiens commencent les périodes qui supérieures, appelé communément âge du renne. Ce dernier terme a l'inconvénient de ne pas être applicable à l'ensemble du globe, mais pour nos régions, il est parfaitement justifié. Il souligne avec justesse le caractère froid de cette période qui visait l'Amérique, vierge jusque là de toute occupation humaine.



Gratifier Magalviel. Origine : Saligny. Commune : Saint-Louis-en-l'Isle.

Activités du "Sourire"

EN JUILLET, EXCURSION EN BELGIQUE ET HOLLANDE

Le 12 juillet 65, pour fêter sa vingtième année d'existence, le Club des Jeunes de Foyer local « Le Sourire », mettra le cap sur le Nord de la France, pour la magnifique randonnée prévue : Belgique et Hollande.

Cette dix-huitième grande excursion nous mènera à Ostende, station balnéaire mondaine, à Bruges et la Merse, à Gand, citadelle spirituelle de la Flandre, à Anvers, un des grands ports d'Europe, à Rotterdam, premier port du monde, aux moulins de Kinderdijk, à Delft, aux falaises de réputation mondiale, à La Haye, siège du gouvernement des Pays-Bas, et enfin, Amsterdam « La Venise du Nord ».

De là, nous visiterons la Grande Digue du Nord qui ferme le Zuydersee et des villes typiques : Alkmaar, les fromages, Volendam, Marken, aux costumes traditionnels, Aalsmeer et ses fleurs, sur le chemin du retour Meliner et sa distillerie, Bruxelles, capitale de la Belgique.

En France : Reims, Paris, Versailles, Chartres, Blois, Et c'est un tout petit aperçu de ce beau voyage. Vous pouvez... Il est encore temps, mais cela presse... vous joindre à la caravane joyeuse du Foyer local « Le Sourire ». Faites-vous inscrire en téléphonant au 66, à Neuvic-sur-Isle, la carte nationale d'identité est obligatoire.

Le Rédacteur en Chef : L'ESPÉRANSE Imp. JOUCAS - Périgueux. Le Directeur responsable : L'ESPÉRANSE.

Pour personnaliser vos cartes postales

Le soleil levant et déjà nous partons, à telle promenade que nous aimons faire, à des amis auxquels nous aimons rendre visite, et, par-dessus, à un bon week-end au bord de la mer. Pour faire part à vos amis, connaissances des agréables moments que vous allez vivre, vous pensez généralement envoyer des cartes postales. Nous aimerions vous faire connaître aujourd'hui un moyen original de les rendre plus attractives et surtout d'y mettre une note personnelle qui sera très prise de valeur correspondante - surtout s'il est postalite.

En effet, à l'heure actuelle, les P.T.T. mettent à votre disposition un timbre pour affranchir vos envois très courants, c'est le 0,25 franc « Marianne », du Gouverneur Décaux, il y a longtemps que vous êtes habitués à ce timbre. Il faut que vous le sachiez : vous pouvez trouver des timbres avec des figures peu communes, avec de belles couleurs. Eux aussi valent 0,25 franc - par exemple le 0,25 franc « Con », du Gouverneur Décaux, ou le 0,25 franc « Maison des jeunes et de la culture », du Gouverneur Décaux.

réaliser des cartes postales dont le timbre correspondra exactement au sujet de cette dernière. Cette photo vous le démontre. Notre et timbre présentent conjointement la cathédrale Saint-

l'évasion du week-end, comme celle des grandes vacances.

Les déplacements vers la neige, l'eau, la forêt, sont rendus plus aisés par les voitures et le chemin de fer. De plus grandes possibilités économiques, l'augmentation des traitements et des salaires, favorisent l'échappée au matériel indispensable.

Les progrès de la technique favorisent eux-mêmes la pratique de certains sports de plein air. C'est ainsi que l'emploi du contre-pneumé marin a contribué de façon indéniable à populariser la Voile et que les résines de polyéther et la fibre de verre ont suscité le renouveau du canoë-kayac, en offrant aux jeunes la possibilité de construire leurs embarcations.

Des moyens nouveaux ont été mis aussi à la disposition des jeunes. Des centres d'initiation et de pratique ont été créés grâce à l'aide du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, des bourses pour la découverte de la neige et du tourisme sont attribuées chaque année par ses Services.

L'infrastructure indispensable à la pratique du ski de la montagne, des sports de l'eau se développe. Ils ont un caractère de cet essor car les sports de plein air apportent une réponse parfaite aux besoins actuels de l'homme. Ils ont un facteur d'équilibre grâce au cadre de pleine nature dans lequel ils se pratiquent. Ils permettent à tous ceux qui les pratiquent de vivre la performance ne concerne trop souvent que l'élite.

Jacques BOUCHER, Maître d'Education Physique.

Un peu d'hygiène...

(Suite de la 2^e page) res laissés entre les dents. Cela fait un petit trou dans la dent ; c'est ce qu'on appelle la carie. Aux repas suivants, des morceaux d'aliments s'introduisent à nouveau dans les dents, mais en plus grande partie puisqu'il y a un trou. Microbes et acides rongent un peu plus profondément et creusent l'ivoire. La dent voisine, soumise aux mêmes attaques, se carie à son tour. Et le mal va grandissant. Les microbes peuvent s'introduire à l'intérieur de la pulpe et causer des abcès.

Pour éviter les maladies de la digestion et les accidents dentaires, appliquez les deux règles d'hygiène : brosseage journalier des dents, visite bi-annuelle au dentiste.

A bonnes dents, bonne santé !

Lucien VIBOREL, Directeur du Centre National d'Education Sanitaire.



Cette carte postale est une cathédrale St-Front de Périgueux, avec un timbre de la Poste, affranchie de 0,25 franc « Marianne », du Gouverneur Décaux, il y a longtemps que vous êtes habitués à ce timbre. Il faut que vous le sachiez : vous pouvez trouver des timbres avec des figures peu communes, avec de belles couleurs. Eux aussi valent 0,25 franc - par exemple le 0,25 franc « Con », du Gouverneur Décaux, ou le 0,25 franc « Maison des jeunes et de la culture », du Gouverneur Décaux.

réaliser des cartes postales dont le timbre correspondra exactement au sujet de cette dernière. Cette photo vous le démontre. Notre et timbre présentent conjointement la cathédrale Saint-

Front, de Périgueux. Autant de points d'intérêt que vous pouvez entretenir dans votre correspondance de vacances ou simplement de week-end. P. MATIGNON.

Soyez coopératifs

Répondre à la demande qui vous est faite de participer à la rédaction de Notre Bulletin, nous vous remercions de la part que vous suggérez. Elles sont les bienvenues ! Notre Bulletin, c'est notre journal à TOUS s.